



Un Peuple – Un But – Une Foi

Présidence de la République

**LA CEREMONIE D'OUVERTURE
DE LA REUNION DU GROUPE
DE HAUT NIVEAU DE L'ALLIANCE
DES CIVILISATIONS DE L'ORGANISATION
DES NATIONS UNIES**

**ALLOCUTION
DE SON EXCELLENCE
MAITRE ABDOULAYE WADE,
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DU SENEGAL**

Dakar, le 28 Mai 2006

Monsieur le Premier Ministre,
Mesdames, Messieurs les Ministres,
Monsieur le Représentant du Secrétaire Général des Nations Unies,
Monsieur Desmond Tutu, Prix Nobel de la Paix,
Monsieur le Secrétaire Général de l'ISESCO,
Messieurs les membres du Groupe de Haut Niveau,
Excellence, Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations Internationales,
Monsieur le Secrétaire Général de l'Organisation pour la Paix et la Sécurité en Europe,
Mesdames, Messieurs, les Ambassadeurs,
Mesdames, Messieurs,

En se réunissant à Dakar, après ses assises de Palma de Majorque et de Doha, et avant de soumettre prochainement son rapport au Secrétaire Général des Nations Unies, le Groupe de Haut Niveau pour l'Alliance des Civilisations a choisi d'honorer notre capitale.

L'objectif annoncé était de créer un mouvement mondial pour combattre les divisions, les préjugés, les incompréhensions entre les cultures, notamment islamique et occidentale.

C'est dire combien nous sommes fiers et heureux de vous accueillir en terre africaine du Sénégal, lieu de rencontres et d'échanges, lieu de la téranga, dans notre quête commune d'une paix fraternelle entre les peuples du monde.

L'idée d'une Alliance des Civilisations, émise à l'Assemblée Générale des Nations Unies, en septembre 2004, par le Président du Gouvernement Espagnol, Monsieur José Luis Rodriguez ZAPATERO, appuyée par le Premier Ministre Turc, Monsieur Recep Tayyep ERDOGAN et par notre Secrétaire Général, Monsieur Kofi ANNAN, est, à mes yeux, une excellente initiative.

Elle vient à son heure dans un monde marqué par des turbulences aigues et rejoint d'ailleurs l'appel au Dialogue des Civilisations lancé en 1998 par le Président Mohammad KHATAMI.

J'ai moi-même repris et lancé l'idée d'un Sommet Mondial sur le Dialogue islamo-chrétien qui, de mon point de vue, doit s'élever au niveau des décideurs du monde qui pourraient lancer un puissant message de tolérance et de compréhension dont l'onde porteuse pénétrerait les générations actuelles et futures. J'ai eu l'occasion d'échanger sur cette question avec le Premier Ministre, le Président Zapatero.

Le défi, à n'en pas douter, est grand dans le contextuel de l'humanité, sans cesse hantée par les démons de l'ignorance, de l'intolérance et de l'incompréhension qui alimentent les tensions et les conflits, est à la croisée des chemins.

Vous me permettez, Mesdames et Messieurs, de tenter une clarification du concept de civilisation et même celui d'Alliance. Car bien souvent des différences dans la compréhension des mots entraînent des difficultés lorsqu'il faut passer à la pratique.

J'ai eu la curiosité, avant de venir ici, de jeter un coup d'œil sur le Larousse au mot civilisation. Plus je lisais plus mon désarroi s'accroissait car non seulement les nombreuses

définitions et les exemples fournis étaient orientés mais aucune des définitions n’embrassait vraiment les dimensions du problème. Collant dès le départ le mot civilisation à l’idée de progrès dont la connotation matérielle, biens matériels bien entendu, est évidente, le lecteur est, dès le départ, placé sur une rampe de lancement qui mesure le degré de civilisation par celui de l’accumulation de biens matériels. Qui nous dit que notre civilisation technicienne qui crée ce qui doit demain nous détruire, la bombe atomique, la destruction de l’atmosphère sans laquelle il n’y a pas de vie humaine ou animale, celle de l’environnement, n’avait pas d’alternative ? Qui nous dit qu’en fondant notre “civilisation” sur le charbon d’abord au 19ème siècle, puis au 20ème siècle sur le pétrole qui est en train de détruire, sous nos yeux, dans l’indifférence totale, les économies des pays non producteurs dont le seul tort est de ne pas avoir des gisements dans leurs sous-sols alors que ceux qui en ont accumulent des rentes immenses dont ils ne savent que faire ?

Cette hausse non maîtrisée des coûts de l’énergie oriente de plus en plus les choix vers l’énergie nucléaire et, au bout, de cette nouvelle orientation, certains craignent que ce sera la

fin, sauf si l'humanité décidait de se tourner maintenant vers les énergies d'égalité de chance parce que, non polluantes, parce que se trouvant partout sur la terre, elles sont mieux distribuées sur la planète, énergie solaire, énergie hydraulique, biomasse.

Plus ahurissant, dans les exemples, il y a un silence total sur l'Afrique Noire et les civilisations négro-africaines. Qui dialogue avec qui ? Justement, parce que l'étalon de mesure est biaisé : l'assimilation du progrès à l'accumulation de biens matériels. La vocation de l'homme sur terre, est-elle d'accumuler ou plutôt de trouver les solutions harmonieuses dans ses rapports avec la nature (biens matériels bien sûr) et l'environnement humain (relations sociales) d'une part, d'autre part de développer des valeurs spirituelles et morales qui le confortent dans ses rapports avec l'univers (c'est le domaine de la philosophie et de la religion) ?

Une telle définition n'exclut aucun peuple alors que le concept de civilisation-progrès matériel a conduit tout droit à la philosophie de la mission civilisatrice, donc à la colonisation.

S'agissant de l'alliance, elle suppose que nous allions dans la même direction et que nous décidions de conjuguer nos efforts pour atteindre les objectifs.

Le grand problème, à mon avis, est de ne pas imposer une notion de civilisation car dès lors, elle impose son référentiel de valeur et le décrète comme un référentiel universel. La démarche adéquate suppose beaucoup d'humilité et un retour vers les valeurs d'origines pour mieux les connaître et, peut-être enrichir un référentiel pour qu'il devienne universel et pour qu'il tienne compte des valeurs telles que le respect de la vie humaine, les libertés et les droits de l'homme, le droit à la vie, les droits des enfants, les droits des femmes, qui sont apparus il n'y a guère plus de trois siècles et, aujourd'hui encore ces libertés sont ignorés même dans beaucoup de pays mais aussi dans les pays qui adoptent des positions de référentiels. La civilisation industrielle qui n'a pas fait encore trois siècles, quelle est sa valeur, elle qui prétend s'imposer comme modèle unique.

Je pense qu'une réflexion dans le sens d'une solution alternative notamment dans le domaine de l'énergie est indispensable si nous ne voulons pas nous laisser importer

Pour toutes ces raisons il nous faudra insister sur la définition de la civilisation et ne pas la laisser sous-entendue.

Les événements de ces dernières années donnent l'impression d'un fossé grandissant entre l'Occident et le monde musulman alors que, comme on vient de le voir, la religion n'est qu'un élément de la civilisation, mais un élément qui peut, inversement, influencer la civilisation. Avant les religions révélées il y avait des civilisations, dans le sens que nous avons indiqué, qui existaient bien sûr, avant les religions révélées. Nubie, Egypte Pharaonique, Méroé, Sumer, Mésopotamie, pour ne citer que celles-là parmi les plus connues.

Les récentes caricatures blasphématoires du Prophète Mouhammed (Paix et Salut sur Lui) constituent un exemple d'ignorance et de bêtise. Et aussi de dérives.

Peut-on raisonnablement, au nom d'une prétendue liberté d'expression sans bornes, reconnaître le droit à un individu à un groupe d'offenser de manière aussi provocatrice une communauté de plus d'un milliard d'individus à travers le monde ? Les musulmans, heureusement n'ont pas répliqué parallèlement, car Jésus (Issa) est un prophète cité par le Saint Coran.

Il est certain que l'extrémisme dans ses formes et ses manifestations actuelles, n'épouse pas seulement les contours d'une violence physique aveugle. Il emprunte aussi les chemins tortueux d'un débat intellectuel en apparence mais qui cache, en réalité, une vraie intention de nuire. C'est donc sur tous ces fronts qu'il faudra se battre sans concession.

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, l'humanité s'est interrogée sur les grandes orientations à cause des menaces qui pesaient sur son existence même. Au demeurant, les deux religions, l'islam et le christianisme s'inspirent toutes deux, d'une même source monothéiste : le Dieu d'Abraham (Ibrahim chez les musulmans), de Moïse ou Moussa, de Jésus

filis de Marie –Issa ibn Mariam – et aussi celui de Mouhamed, paix et salut sur eux.

De là vient l'injonction faite aux musulmans dans le Saint Coran « **Dites : Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes soumis.** » (Le Coran, Verset 2, Sourate 136).

Bien que le sujet vous êtes saisi, ne soit pas "Alliance des religions" mais "alliance des civilisations". Permettez-moi une incursion dans la pensée islamique.

Le Coran fait référence à de nombreuses révélations des Saintes Ecritures qui l'ont précédé. L'histoire d'Adam et d'Eve, celles de Noé, de Jacob, de la Vierge Marie dont, privilège unique, une sourate entière porte le nom, sont des faits authentiquement confirmés dans le Coran et acceptés par tout musulman.

La Torah, la Bible et le Coran enseignent tous l'unicité sublime de Dieu. Ils prescrivent le bien, prohibent le mal, exhortent à l'élévation spirituelle, prêchent la modération, le pardon et la charité.

L'histoire nous apprend que dès 617, il y avait entre l'Arabie islamique et l'Abyssinie noire et chrétienne, des relations cordiales suivies et entretenues par des liens de confiance et d'estime réciproques.

De même, le prophète Mouhammed (PSL) comptait dans son entourage des tribus d'origines culturelles et confessionnelles diverses : des gens du Hedjaz, des Perses, des Noirs dont le célèbre Muezzin Bilal, des Juifs et des Byzantins.

Lorsqu'il reçut, en 631, à Médine, une délégation de chrétiens venant de Najran, les entretiens eurent lieu dans sa propre Mosquée sans que personne ne s'en trouva offusqué.

Ces quelques exemples parmi tant d'autres sonnent comme un démenti *ab initio* de la doctrine hasardeuse du choc des civilisations.

Ils montrent également et surtout qu'en mettant sur pied l'Alliance des Civilisations, nous ne faisons que marcher sur une voie déjà balisée par les générations passées et nous en trouvons les fondements dans les saintes écritures. Nous ne devons pas confondre la religion avec ses interprétations hasardeuses sur des motivations politiques qui ne disent pas leur nom.

Musulmans et chrétiens doivent refuser l'utilisation de la religion à des fins politiques en lui donnant un sens qu'il n'a pas, si on se réfère aux saintes écritures.

Au fond, la vraie et grave question que nous devons nous poser est plutôt de savoir comment les sociétés humaines en sont arrivées à s'écarter de ce chemin au point, à travers l'histoire, d'en arriver à des confrontations violentes et destructives.

Nous ne pourrons avancer vers la paix que si nous acceptons de regarder objectivement l'histoire telle qu'elle s'est déroulée, et en bien des aspects, elle n'est pas belle.

L'humanisme du 21^e siècle, par conséquent, le défi de l'Alliance des Civilisations, consistera donc, à mon avis, à rechercher les fondements d'une nouvelle vision de la Communauté des Nations, débarrassée des scories de l'ignorance et de l'obscurantisme dont se nourrissent les extrémismes de tous bords.

Une telle œuvre repose sur la générosité d'esprit et le courage de braver les tabous, de remettre en cause les vérités toutes faites, de bousculer les habitudes et de vaincre la peur de l'autre et l'instinct de domination.

A l'assertion de Thomas Hobbs qui fait de l'homme un loup pour l'homme, opposons plutôt une sage idée de chez nous qui veut que l'homme, dans sa nature profonde, soit plutôt un remède pour l'homme (proverbe ouoloff).

Faisons en sorte que chaque société, dans un effort sincère de conciliation avec les autres, puisse se libérer des préjugés et autres pesanteurs subjectives qui l'inclinent, souvent à tort, à croire qu'elle incarne à elle seule le meilleur de la civilisation.

C'est pour contribuer à l'émergence de cette nouvelle vision des relations apaisées entre les peuples et les civilisations qu'ils représentent, que j'ai proposé la tenue d'un Sommet sur le Dialogue Islamo chrétien. Et je souhaite que votre réunion soutienne l'idée de ce dialogue qui doit réunir les sommités des décideurs de ce monde et leur demander de lancer un message de portée historique.

En un mot, la question est de savoir s'il est possible d'enrichir, ensemble, un référentiel universel de valeurs dont le noyau dur serait *le plus petit commun multiple* de toutes les civilisations humaines, par l'effort des penseurs et par l'éducation des enfants surtout. La culture de la paix commence par l'éducation des enfants. Ce travail de fond que je propose aux intellectuelles, est loin des brillantes approches d'effet éphémère, n'est-ce pas le chemin pour, durablement, établir la paix sur terre ?

Mesdames et Messieurs, j'espère que vos réflexions porteront également sur cette proposition dans la perspective du rapport que vous soumettrez au Secrétaire Général des Nations Unies.

C'est sur cette note optimiste, malgré tout, que je voudrais conclure en ouvrant vos travaux et en vous souhaitant plein succès.

Je vous remercie de votre aimable attention.